

Catherine Millet : je regrette beaucoup de ne pas avoir été violée

écrit par Yann Kempenich | 21 janvier 2018



Importunée et violée (par des migrants ?) : le fantasme de Catherine Millet ?

« C'est mon grand problème, je regrette beaucoup de ne pas avoir été violée. Parce que je pourrais témoigner que du viol, on s'en sort »

France Culture, série « A voix nue » du 5 décembre 2017

<https://www.franceculture.fr/emissions/a-voix-nue/catherine-millet-25-la-vie-sexuelle-de-catherine-m>

Catherine Millet est une intellectuelle multiscarpe : journaliste, critique d'art, commissaire d'exposition,

écrivain. C'est à la parution en 2001 de son ouvrage autobiographique, « **La vie sexuelle de Catherine M.** », qu'elle devient célèbre (plus de 3 millions d'exemplaires vendus dans le monde, dont 700 000 en France).

Par opposition à l'affaire Weinstein et au délateur « Balance ton porc », 100 personnalités féminines, dont trois Catherine (Millet, Deneuve, Robbe-Grillet) ont partagé une tribune dans [Le Monde](#) intitulée « *Nous défendons une liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle* »¹.

« Scandale » du côté de la gauche autrefois libertaire mais de plus en plus attachée à l'hypocrite pudibonderie musulmane et à ses accessoires (voile, burqa, burkini...)

« Vent de fraîcheur » du côté de ceux qui n'en peuvent plus de la dictature des revendications néo-féministes ou LGBT ; des « cages aux phobes » aurait écrit Philippe Muray.

Mais cette tribune ne fait pas l'unanimité, même chez les identitaires et les conservateurs.

« *Je ne suis ni Catherine Millet, ni Caroline De Haas. J'ai le droit ?* » (Gabrielle Cluzel sur Boulevard Voltaire)

<http://www.bvoltaire.fr/ne-suis-catherine-millet-caroline-de-haas-jai-droit/>

« *Est-ce qu'on peut mettre sur un même plan une main baladeuse sur un genou et un viol ?* » (Catherine Nay de Valeurs Actuelles)

<http://www.europel.fr/emissions/le-portrait-de-catherine-nay/edito-est-ce-quon-peut-mettre-sur-un-meme-plan-une-main-baladeuse-sur-un-genou-et-un-viol-3544664>

Car si cette tribune précise que le viol est un crime, qu'entend-elle par « *liberté d'importuner* » ?

Pour Le Larousse, c'est « *fatiguer quelqu'un d'une manière*

continue, par une action intempestive ».

C'est aussi « déranger, fatiguer en intervenant mal à propos, ennuyer par une présence ou un comportement déplacé » précise le CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales).

Des regards trop appuyés par exemple ? Une invitation lourdingue à boire un verre ? Un baiser volé ?

En mode racaille des cités, ce serait plutôt des mains aux fesses, des frottements appuyés dans le métro, le « [manspreading](#) », le harcèlement en groupe sur une proie isolée voire bientôt le [taharrush](#), charmante coutume venue d'Egypte.



Mais qui étaient les agresseurs de Cologne ?

« Des personnes d'origine étrangère, notamment des demandeurs d'asile arrivés ces derniers mois en Allemagne » ([Le Figaro](#)).

A savoir des « personnes originaires d'Afrique du Nord et du monde arabe ».

« Personne n'a jamais vu une chose pareille. Les hommes se jetaient sur les femmes comme si nous avions été du bétail. J'ai dû marcher 200 mètres le long du quai à la descente du train. Je crois qu'on m'a tripotée 100 fois, qu'on m'a mis 100 fois la main aux fesses ou sur les seins », témoigne une jeune fille dans [Libération](#).

Loin, donc, de l'érotisme des œuvres de Pierre Louÿs et du libertinage consenti d'Anaïs Nin.

Finalement, pour certaines pétitionnaires, cette tribune du Monde n'est-elle pas un appel déguisé à relativiser le harcèlement sexuel issu de mœurs importées ?

Car il est douteux que Catherine Deneuve, qui avait plaidé contre le « Hollande bashing » (<http://resistancerepublicaine.com/2016/11/21/stop-au-hollande-bashing-deneuve-and-co-signent-un-requiem-pour-un-con/>) soit devenue subitement senestrophobe.

Idem pour [Catherine Millet](#) (partouzeuse invétérée donc) et [Catherine Robbe-grillet](#) (versée, quant à elle dans le sadomasochisme)

En effet, que penser de ces propos sur les « frotteurs » du métro :

« Elle peut veiller à ce que son salaire soit égal à celui d'un homme, mais ne pas se sentir traumatisée à jamais par un frotteur dans le métro, même si cela est considéré comme un délit. Elle peut même l'envisager comme l'expression d'une grande misère sexuelle voire comme un non-événement ».

Cette misère sexuelle pourrait donc excuser le harcèlement des femmes qu'elles devraient classer, finalement, en « non-événement ».

Les propos de Catherine Millet rejoignent finalement les signataires d'une autre tribune, celle de [Libération](#) de

septembre 2017, s'opposant à la pénalisation du harcèlement de rue. Et pourquoi ?

Parce qu'elle viserait les migrants.

« En insérant la catégorie « harcèlement de rue » dans le domaine pénal, la rue devient précisément la cible renouvelée des politiques publiques. Du même coup, elle vise les populations qui l'occupent, lesquelles appartiennent souvent aux fractions paupérisées et racisées ».

La polémique liée à cette tribune s'est enflammée à nouveau avec les propos d'une autre signataire, Brigitte Lahaie, ancienne actrice porno et animatrice radio sur RMC puis Sud Radio :

« On peut jouir lors d'un viol » dit-elle devant Caroline de Haas sur BMFTV ([France Info](#))

Sans faire partie du collectif, Brigitte Bardot souligne l'hypocrisie de certaines actrices dans l'affaire Weinstein et avoue n'avoir jamais été « importunée » :

« Je trouvais charmant qu'on me dise que j'étais belle ou que j'avais un joli petit cul. Ce genre de compliment est agréable. » ([Le Parisien](#))

A France Culture, Catherine Millet parlait avec nostalgie de 68, « époque joyeuse de libération sexuelle, où à vrai dire, tout le monde baisait avec tout le monde ».

Même Yann Moix, le pitbull de Ruquier, s'extasie de cette folle liberté, désormais éteinte en 2018. Rendez-vous compte, en 1973, des filles pouvaient bronzer seins nus devant l'Assemblée nationale ! ([Paris-Match](#))

Mais lui, le défenseur des migrants de Calais ([Le Point](#)), ne voit-il pas le rapport entre l'arrivée de millions d'hommes d'Afrique et du Moyen Orient, l'islamisation de l'Europe et l'extinction de cet « esprit » de 68 ?



« En mars 1973, devant l'Assemblée nationale, sur le solarium de la piscine Deligny, le rendez-vous du Paris branché » – Garofalo Jack

En 2018, il y a donc une partie de la société française qui accuse le mâle blanc d'être un porc, tout en excusant les cochonneries des nouveaux arrivants parce que « paupérisés » et « racisés ». En rêvant même parfois « de bateaux entiers de beaux gosses » ([Virginie Despentes](#)) se déversant sur leur libido contrariée.

De l'autre, il y a ces femmes qui, à l'instar de Catherine Deneuve, aiment « la liberté » et dénoncent « une époque où de simples dénonciations sur réseaux sociaux engendrent punition, démission, et parfois et souvent lynchage médiatique ».

Et c'est vrai que la visite du site « *Balance ton porc* », sorte de Kommandantur virtuelle répertoriant noms ou adresses des supposés bourreaux, est terrifiante.

<https://www.balancetonporc.com/>

Si vous avez envie de clouer votre ancien mari volage, votre mauvais amant d'une nuit, le voisin qui vote FN ou un patron radin, allez-y : on n'a pas fait mieux depuis la Gestapo et la collaboration.

Mais si vous avez été victimes d'un viol ou d'un harcèlement impunis, est-ce un exutoire compréhensible ?

Vrais ou faux, ces témoignages déstabilisent le lecteur, l'écœurent même. Que faut-il en penser ? Que devrait-on faire ?

SAMEDI, JANVIER 20, 2018

Victime De Viol Ou D'agression Sexuelle ? Postez Anonymement Votre Témoignage

BALANCETONPORC.COM

#balancetonporc

🏠 Accueil 📰 L'actualité ✍️ Poster Un Témoignage

Accueil > Les témoignages > Cercle familial > abus viol

abus viol

👤 Par Zassou40 📅 Le Jan 18, 2018 👤 1,953 🗨️ 13

CERCLE FAMILIAL

Je dénonce mon père alain p... qui habite goneson il a abuse de moi alors que je n'avais que 4 ans il l'a fait longtemps car ma mere a accepte elle ne voulait plus avoir de relations avec du coup elle a donne ces propre filles ma soeur refuse dans parler et toute la famille m a tourne le dos pour qu elle raison ma soeur elle c est pour l argent moi je me retrouve sans personne et je dois dire pardon tout le temps ils refusent tout dis que je sui menteuse ma propre mere a dit toute ma vie que j etais une menteuse jusqu au jour ou j ai accouche de mon dernier fils j ai crue que c etait une fille et je voulait punir mais encore une fois je n'ai pu le faire prescription cela m énerve il a toujours ces envies et ma mere accepte et en plus ma soeur ferme les yeux heureusement que je peux denoncer ce sale porc moi je me reconstruit depuis plus de 20 ans avec mon mari mais je n en peux plus ils vivent bien et continue et je ne peux rien faire il est conseiller dans sa ville il peut continuer faire du mal c est affreux et on ne peut rien faire a pars de dire aux gendarmes attention mais meme eux ils ne peuvent faire plus et oui prescription j'ai aujourd'hui 46 ans honteuse de tout cela franchement j'ai eu du mal a manquer tout cela mais faites attention aux enfants merci

BALANCETONPORC.COM

[#balancetonporc](#)

[# Accueil](#) [# L'actualité](#) [# Poster Un Témoignage](#)

[Accueil](#) > [Les témoignages](#) > [Au travail](#) > [harcèlement sexuel chez médiapost](#)

harcèlement sexuel chez médiapost

 Par Florence - Le Jan 13, 2018 -  3,413 -  0

AU TRAVAIL

lors de mon travail au sein de la société médiaposte filiale du groupe la poste j'ai subi au sein de celle-ci de façon récurrente des propos et gestes déplacés de mon chef d'équipe mr B[] D[] sous les yeux du responsable de plateforme mr R[] F[] style oh j'ai des boules musicales tu peux jouer avec .. j'ai un batteur entre les cuisses tu peux t'en servir pour monter la mayonnaise, une autre fois après avoir pris toutes mes pubs mr b[] vérifie mon chariot et note sur ma feuille de route ptomba je lui demande ce que cela veut dire il me rétorque prépare ton cul ma bite arrive je ne me démonte pas et je lui demande de me noter il me mets 17/20 me disant que je serais un « non bon coups » et il signe celle-ci

J'ai assigné médiaposte aux prud'hommes pour plusieurs réclamations et aussi pour cet harcèlement sexuel où j'ai eu gain de cause à hauteur pour ce dernier poste à 8000 euros de dommages et intérêts je voudrais chers internautes de cette même enseigne que vous m'apportiez votre témoignage si vous y avez subi de tels agissements je l'ai signalé direction inspection du travail médecine du travail ma boîte mail flo []

BALANCETONPORC.COM

#balancetonporc

[Accueil](#) [L'actualité](#) [Poster Un Témoignage](#)[Accueil](#) > [Les témoignages](#) > [Accusés de viol](#) > [Divorce au cauchemars](#)

Du rêve au cauchemars



Par Pleuse - Le Jan 13, 2018 - 3,225 - 0

DU BIEN DU COUPLE

Bonjour. Au début de notre histoire, il me disait habibî. Cette homme se disait musulman voulant se marier et fonder une famille. Je pense que seul le visa l'intéressait. Il a été très patient et a voulu très vite des enfants. Au final, il a demandé le divorce et épousé une femme au pays religieusement mais continu de vivre en France pour les sous. De habibî, je suis devenue une pute. Après le divorce, il a prétendu vouloir m'aider pour les enfants et il m'a entraîné de force dans ma chambre. Il a insisté pour que je lui fasse une fellation. J'ai refusé alors il a mis son sexe sur ma joue en appuyant et il a eu un sourire moqueur en disant tu es bonne à rien et tu trouveras pas un autre mari.

Enfin, Catherine Deneuve s'est désolidarisée de certains propos tenus hors tribune :

« Il me paraît absolument nécessaire aujourd'hui de souligner mon désaccord avec la manière dont certaines pétitionnaires s'octroient individuellement le droit de se répandre dans le médias. [...] Dire [...] que l'on peut jouir d'un viol est pire qu'un crachat au visage de toutes celles qui ont subi ce crime. [...] Rien dans le texte ne prétend que le harcèlement a du bon, sans quoi je ne l'aurais pas signé ».

Mais vous, mesdames, quel parti allez-vous prendre ?
« L'immoralité » de Catherine Millet ou la franchise de Brigitte Bardot ? Le néo-féminisme puritain de Caroline de Haas ou les délires genrés, lesbiens et islamophiles de Christine Delphy ou de Judith Butler ?



Caroline de Haas



Christine Delphy



Judith Butler

1) Les signataires de la tribune se plaignent d'une mauvaise interprétation du texte : pourquoi n'avoir pas proposé l'intégralité de celui-ci en libre lecture ? Le Monde ne le propose qu'en accès payant et interdit sa reproduction pour des raisons de copyright.

S'il n'a pas disparu, vous pouvez encore le lire [ici](#). Ou de larges extraits dans l'article de Christine Tasin qui y était consacré :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/10/100-vraies-femme-dont-deneuve-pour-la-liberte-dimportuner-indispensable-a-la-liberte-sexuelle/>